

LE BONHEUR D'EMMA

Emmas Glück

DE SVEN TADDICKEN

FICHE TECHNIQUE

ALLEMAGNE - 2006 - 1h34

Réalisateur :
Sven Taddicken

Scénario :
Ruth Toma & Claudia Schreiber
d'après son roman

Image :
Daniela Knapp

Montage :
Andreas Wodraschke

Musique :
Christoph Blaser & Steffen
Kahles

Interprètes :
Jördis Triebel
(Emma)
Jürgen Vogel
(Max)
Hinnerk Schönemann
(Hans)
Karin Neuhäuser
(Lene)
Nina Petri
(DAGMAR)
Arved Birnaum
(Karl)



SYNOPSIS Emma vit seule. Couverte de dettes, elle élève des cochons dans une vieille ferme de famille délabrée. Elle traite ses animaux avec amour et tendresse, jusqu'à leurs derniers instants... Max est solitaire. Employé chez un concessionnaire automobile, il souffre continuellement de douleurs à l'estomac. Lors d'une visite chez le médecin, il apprend qu'il est atteint d'un cancer en phase terminale. Sous l'impulsion d'une réaction excessive, il vole de l'argent à son seul ami et réserve un billet d'avion pour s'enfuir à Mexico... Mais en route, Max a un accident avec sa voiture : il «atterrit» dans la ferme d'Emma. Pour la jeune femme sauvage qui manque furieusement d'amour, cet homme semble être un don du ciel...

CRITIQUE

(...) Pour son deuxième long-métrage, le réalisateur Sven Taddicken parvient à nous faire véritablement goûter le bonheur d'Emma et de Max. Une heure trente d'un



conte romantique, pas particulièrement original mais dont le but premier est réussi : raconter une agonie heureuse, dans l'amour, sans autre prétention que de faire vivre à l'écran deux personnages étonnants, qui naviguent entre humour et tragédie.

Avant toute chose, **Le Bonheur d'Emma** amène un questionnement : comment parler d'un film dont on sait pertinemment qu'il n'est pas un chef d'œuvre, qu'il n'apporte rien de très nouveau, mais dont le propos est rendu à l'écran de façon si sincère, et plus qu'honnête ? Probablement en insistant d'abord sur l'absence de prétention de son auteur, et sa propension à être un conteur.

(...) **Le Bonheur d'Emma** est l'adaptation d'un roman à succès de Claudia Schreiber, romancière et scénariste, vendu à 110 000 exemplaires en Allemagne. Il y a quelque chose d'intemporel dans cette histoire, pas seulement parce qu'elle reprend un thème vieux comme le monde (des amants que la vie va séparer), mais aussi parce qu'Emma et Max semblent revenir à l'Eden originel d'Adam et Eve. En pleine nature et seuls au monde, ils deviennent ce qu'ils sont, des êtres désireux de s'aimer et de vieillir côte à côte.

Pour autant, rien de caricatural dans cet «hors du monde» que filme Sven Taddicken. Les personnages secondaires apportent tous une dimension contemporaine au film, qui l'ancre malgré tout dans notre temps. Le personnage du policier bêta par exemple, amoureux transi d'Emma et

qui ne parvient pas à se dépêtrer de sa mère, sorte de vieille sorcière fumant clope sur clope, introduit des situations cocasses qui donnent une légèreté au film. Pour autant, ce protagoniste n'est jamais réduit au simple rang de clown, car le cinéaste filme aussi la tristesse de ce cœur délaissé par Emma, désespéré de rencontrer une femme dans ce bled. Ce personnage, tout comme celui du patron de Max, contribuent à dresser un certain tableau du 21ème siècle, celui de l'individualité, de la solitude des villes, où l'on ne se regarde plus, et des campagnes, qu'on a délaissé pour un avenir économique meilleur.

Grâce à ses personnages, tous très définis et jamais inutiles, Sven Taddicken parvient à écrire un scénario serré et à rebondissements. Il ne se contente pas de filmer la relation et les petits gestes d'amour entre Emma et Max, mais, là encore, montre un vrai talent de conteur. A l'histoire d'amour proprement dite s'ajoute une intrigue quasi-policrière, autour du sort des deux héros : l'une, menacée d'expulsion pour cause de dettes vertigineuses, l'autre, recherché pour vol de voiture et d'argent.

Mais la plus grande réussite du film tient au personnage féminin, et à la révélation Jördis Triebel, comédienne de théâtre remarquée par la critique et le public, pour la première fois dans un grand rôle de cinéma. Emma, belle et repoussante à la fois, sensuelle avec son homme mais aussi avec ses cochons, terrienne qui plonge

les deux mains dans les tripes des animaux et fabrique elle-même son boudin, céleste dans sa robe de dentelle blanche. Sven Taddicken, jeune réalisateur allemand repéré en 2001 avec son premier long-métrage, **Mon frère ce vampire** (l'histoire d'un jeune handicapé mental découvrant sa sexualité) a su exploiter ce personnage complexe, à plusieurs faces, notamment par un beau travail de lumière sculptant le corps et le visage de son héroïne. Et parce que pour cette jeune femme la mort fait naturellement partie de la vie, personne d'autre qu'elle ne pouvait accompagner aussi bien Max dans ses derniers moments. Car il s'agit bien de filmer une agonie, et tout autre personnage que celui d'Emma n'aurait probablement pas réussi à rendre ce douloureux épisode aussi léger et sincère.

S'il n'a rien de révolutionnaire, **Le Bonheur d'Emma** renoue avec le plaisir d'une histoire intelligemment contée, intelligemment construite. Et prouve une fois de plus que, décidément, le cinéma d'outre Rhin est un grande forme, et pas seulement dans des thèmes historiques.

Sarah Elkaïm

<http://www.critikat.com>



CE QU'EN DIT LA PRESSE

Brazil - Eric Coubard

En alliant simplicité et humanité, sensibilité et humour, poésie et tendresse (...) Sven Taddicken a réussi un petit bijou de film, touchant et attachant.

L'Humanité - Jean Roy

Jördis Triebel (...) porte le film à elle seule en étant proprement époustouflante. À côté d'elle rien n'existe et c'est pour elle qu'on peut voir ce film par ailleurs mis en images par une mise en scène sensible mais conventionnelle.

Première - Aline Paulhe

L'essence du film est grave et forte, les procédés fins et justes (...) la mise en scène fustige la sensiblerie et rend tout terriblement vivant (...) même la mort (...) Tous les Roméo & Juliette, Tristan & Iseult n'ont qu'à bien se tenir.

Rolling Stone - Mathilde Lorit

(...) Jördis Triebel, la plus belle révélation d'un film qui ne cesse d'étonner, jusqu'à nous faire fondre en larmes.

MCinéma.com - Franz Miceli

Le réalisateur Sven Taddicken est un parfait directeur d'acteur et un maître de la narration(...) **Le Bonheur d'Emma** refuse la morale écœurante, les plaidoyers larmoyants ou les situations lénifiantes. Il transforme une apparence laideur en beauté profonde. Incandescent.

Le Journal du Dimanche - Stéphanie Belpêche

En évitant les clichés, cette rencontre entre deux solitudes, portée par la sincérité de l'interprétation, garantit des moments d'émotion.

Paris Match - Christine Haas

Grâce à une mise en scène sobre, le cinéaste allemand trouve les mots justes, souvent mordants, les gestes vrais, parfois comiques (...) Le charme est l'arme absolue de cette histoire prévisible, mais qui envoûte par son impact émotionnel et son humanité.

PROPOS DE SVEN TADDICKEN

Je crois vraiment que tragédie et comédie peuvent co-exister, tout comme honnêteté et fantaisie, ou encore langue acerbé et poésie. Une histoire d'amour ne peut dévoiler sa force que lorsque les personnages sont sincères. Lire le livre *Les Amis d'Emma* m'a conforté dans cette croyance. Que l'on puisse raconter l'histoire d'une agonie avec autant de légèreté et de vie m'a bouleversé et beaucoup impressionné. J'ai tenu à garder cette approche pour adapter le roman à l'écran. Je voulais que ce soit un film sur l'agonie qui parle aussi de l'amour de la vie.

Max Bienen, le personnage principal de cette histoire, est au bout du rouleau : il vient d'apprendre qu'il n'a plus que quelques mois à vivre. Il voudrait mourir «heu-

reux»... Soudainement, surgit dans sa vie une chance inouïe sous les traits de cette fermière qui élève seule des cochons ! Emma est le genre de personne qui répond à toutes vos questions sans même les avoir entendues. Elle a les deux pieds sur terre. Avec sa façon toute spéciale d'égorger les cochons, elle considère la mort comme un événement tout à fait naturel, faisant partie intégrante de la vie.

Max ne réalise pas tout de suite qu'il passera avec cette femme - qu'en d'autres circonstances il n'aurait même pas regardée ! - les jours les plus heureux de son existence. Emma aussi, même si elle ne l'avouera jamais, ne rêve que d'une rencontre. Max et Emma ont une chose en commun : ils sont tous les deux très seuls, et puisqu'ils n'ont plus rien à perdre, ils peuvent tout risquer... Leur rencontre est une chance unique dont chacun d'entre eux rêvait secrètement ! Je crois qu'un bon film ne vous laisse jamais indifférent. Il peut être extrêmement comique, il peut être mordant, il peut vous émouvoir à vous faire pleurer... A la fin de la séance, vous quittez le cinéma avec de nouvelles idées ou un courage nouveau. Et quand bien même ce serait tout simplement le fait d'essayer une nouvelle recette de cuisine ou encore de réparer un vieux fauteuil que vous aviez oublié à la cave... Les films nous font avancer - c'est pour cela que nous avons besoin d'eux !

Dossier de presse

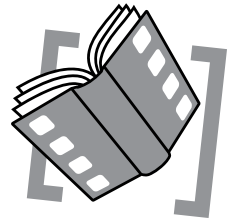


**CINÉMA [s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com



CLAUDIA SCHREIBER

(...) Le film *Le Bonheur d'Emma* parle de tous les petits détails du quotidien, du bonheur que l'on peut éprouver à tout instant de la vie. S'il y a une seule façon de se moquer de la mort, alors Emma et Max, qui sait qu'il n'a plus longtemps à vivre, l'ont certainement trouvée : leur bonheur comme leur amour, tout aussi bref qu'il soit, est immense et intense.

Tout commence à l'automne 2002 lorsque les producteurs de Wüste Filmproduktion, Ralph Schwingel et Stefan Schubert, reçoivent de leur associé, l'éditeur Hejo Emons, un projet de roman, *Emmas Glück* de Claudia Schreiber. Fascinés et émus par cette histoire, ils signent très vite une option pour l'adaptation du roman, avant même que celui-ci ne soit publié. Impressionné par la qualité de la filmographie de Sven Taddicken, les producteurs lui proposent d'adapter le roman à l'écran. Afin de conserver tout le caractère ludique du livre, ils font alors appel à Claudia Schreiber ainsi qu'à la scénariste réputée Ruth Toma pour écrire le scénario.

Or, si l'adaptation du roman pour le cinéma se révèle un véritable challenge, il n'en est pas de même pour le casting ! L'idée de sélectionner le fort et énergique Jürgen Vogel pour le rôle de Max ne semblait a priori pas évidente, elle se révèle pourtant rapidement être la bonne décision.

La recherche de l'actrice qui incarnera Emma, cette femme agile mais fragile, naïve mais rusée,

comblée et pourtant insatisfaite, demande en revanche d'innombrables séances d'auditions. Jusqu'au jour où Jördis Triebel se présente devant la caméra : une révélation ! Personne d'autre ne doit jouer ce rôle, il lui appartient entièrement. Pendant ce temps, le financement du film progresse et des acteurs prestigieux, tels que Martin Feifel, Hinnerk Schönemann et Nina Petri, complètent l'équipe artistique. Une ferme très pittoresque est dénichée dans le Bergisches Land. Il ne reste plus qu'à trouver les cochons !

Acteurs à part entière du film, les animaux sont dressés pendant des mois avant le début du tournage. Il devient très clair pour tous que les cochons sont très difficiles et imprévisibles et se comportent comme de véritables divas !

Jördis Triebel, qui a passé beaucoup de temps à se préparer pour le rôle dans une ferme bio, parvient cependant bien à « gérer » les animaux. Certaines scènes, telles que l'égorgement des cochons n'auraient d'ailleurs jamais pu être tournées sans l'empathie de Jördis et sa complicité avec les animaux.

Tourné autour de Gummersbach, une petite ville du Nordrhein Westphalen entre mai et juillet 2005, *Le bonheur d'Emma* est sorti en Allemagne en juillet 2006 et a attiré près de 400 000 spectateurs dans ce pays. Depuis, le film a été vendu dans le monde entier.

Dossier de presse

FILMOGRAPHIE

<i>Mon frère, le vampire</i>	2001
<i>Le Bonheur d'Emma</i>	2007

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Positif n°556
Fiches du cinéma n°1867/1868/1869